

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°9 – 19 avril 2023

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



DONNÉES MÉTÉO

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stades : 75% des parcelles suivies sont à 2 nœuds et ≈ 25% à 3 nœuds.

Oïdium : Risque faible à modéré.

Septoriose : Les symptômes sont présents en plaine, principalement sur les étages foliaires bas. Prendre en compte la météo, notamment les pluies, dans les 10 prochains jours et surveiller l'arrivée de la dernière feuille.

ORGE D'HIVER

Stades : Majoritairement 2 nœuds.

Rouille naine et rhynchosporiose : Risque modéré, des signalements assez nombreux sont toujours réalisés. Les pluies et la fraîcheur annoncées à partir de la fin de semaine peuvent favoriser le développement de la rhynchosporiose.

ORGE DE PRINTEMPS

Stades : Majoritairement 2 à 3 talles visibles.

COLZA

Stade : 40 % des parcelles du réseau BSV sont au stade G1.

Pucerons cendrés : Présence précoce de colonies en parcelle.

Sclérotinia : La période de risque a débuté dans la majorité des situations.

POIS DE PRINTEMPS

Stade : Levée à 4 feuilles.

Thrips : 2 parcelles avec faible présence.

Sitone : Peu d'activité signalée des sitones.

 Parcelles observées cette semaine :

38 BTH, 21 OH, 20 OP, 35 Colza, 9 PP.



Prévisions à 7 jours :

- Référence Craie



(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 18/04/2023 à 19h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Référence Barrois

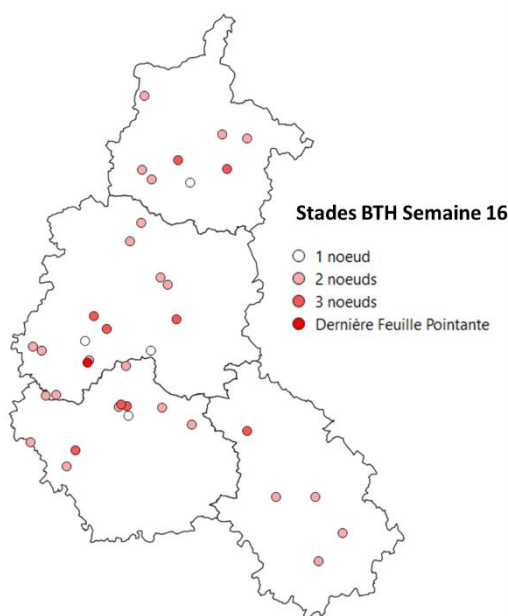


(Source : Météo France, ville de Chaumont, 18/04/2023 à 19h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

Sur 38 parcelles observées, 24 sont au stade 2 nœuds (75%), 9 sont au stade 3 nœuds et 1 parcelle est à Dernière Feuille Pointante. 4 parcelles sont toujours au stade 1 nœud.



2 Oïdium

a. Observations

Sur 31 parcelles observées, des symptômes d'oïdium sont signalés dans 11 parcelles en F3 et dans 4 parcelles en F2. Aucun signalement en F1.

b. Seuil indicatif de risque

A partir d'épi 1cm sur 20 plantes :

- Variétés sensibles : plus de 20% de l'une des feuilles touchées (F1 ou F2 ou F3) sur plus de 5% de leur surface.
- Variétés peu sensibles : plus de 50% de l'une des feuilles touchées (F1 ou F2 ou F3) sur plus de 5% de leur surface.

c. Analyse de risque

4 situations ont atteint le seuil indicatif de risque (sur les variétés CELEBRITY, CHEVIGNON et RGT VOLUPTO). Le risque est **faible à modéré** actuellement. Continuez toutefois les observations, dans un contexte où les conditions météorologiques annoncées sont plutôt favorables au développement de l'oïdium (alternances du temps sec prévu en fin de semaine puis de de précipitations).



d. Gestion du risque

Le choix variétal est un premier levier majeur, puisque les variétés peu sensibles sont les moins atteintes. La fertilisation azotée ne doit pas intervenir trop précocement en sortie hiver, ni être trop excessive, dans le but de ne pas accentuer le risque d'apparition de symptômes. Enfin, une densité élevée et une parcelle où l'humidité est maintenue (à l'abri du vent, sol profond, etc.) sont des situations plus à risque. Une alternance fréquente de pluies printanières augmente le risque également.

3 Rouille jaune

Sur 26 parcelles observées, aucune parcelle ne présente des symptômes de rouille jaune sur F1, F2 et F3.

4 Septoriose

a. Observations

Sur les 34 parcelles observées qui ont atteint le stade 2 nœuds au moins (stade à partir duquel il est pertinent de suivre la dynamique d'évolution de la septoriose), 25 signalent des symptômes sur les F3 actuelles (10 à 100 % des F3), 9 en signalent en F2 et 1 en F1.

b. Seuil indicatif de risque

A partir du **stade 2 nœuds** sur 20 plantes (sur les maîtres-brin) :

- **Variétés sensibles (note ≤ 6) : plus de 20% des F3** du moment touchées.
- **Variétés moyennement sensibles à peu sensibles (note > 6) : plus de 50% des F3** du moment touchées.

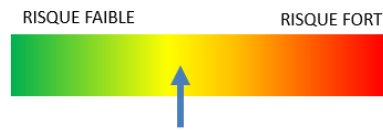
c. Analyse de risque

10 parcelles sur 34 atteignent le seuil de risque sur f3 du moment, et concernent les variétés Apache, Arkéos, RGT Volupto, SY Admiration (sensibles à la septoriose), Fructidor et Chevignon (peu sensibles à la septoriose). Néanmoins, au stade 2 nœuds, les F3 actuelles sont les futures F5 définitives. Or, ce sont bien les F1 et F2 définitives qui sont primordiales pour le rendement. Le contexte météorologique serait à nouveau pluvieux à partir de ce week-end et pour le début de semaine prochaine. Suivant ces facteurs, la surveillance attentive de l'évolution de la maladie doit être effectuée, notamment à l'approche de la sortie de la dernière feuille (probablement fin avril tout début mai selon les précocités variétales). **Le risque est faible à modéré selon la tolérance variétale.**

d. Gestion du risque

La septoriose est une maladie qui se propage à la faveur des pluies durant le printemps et qui fait monter la maladie depuis les étages foliaires du bas vers les étages foliaires du haut. Les conditions climatiques passées (pluies durant les 3 dernières semaines) et à venir sont plutôt favorables à la septoriose.

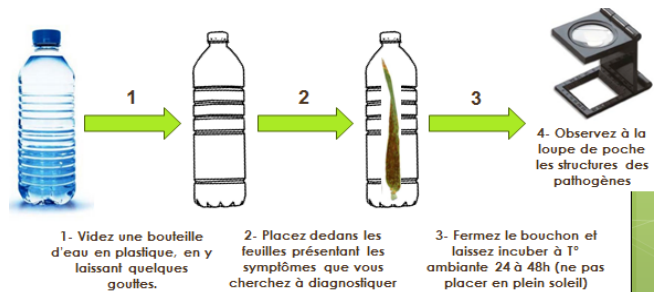
Pour rappel, le délai d'incubation de la maladie est de 3 semaines en moyenne. Par ailleurs, le levier agronomique le plus efficace est la résistance variétale : beaucoup de variétés sont aujourd'hui tolérantes à la septoriose et permettent d'abaisser significativement la nuisibilité de la maladie. Une date de semis décalée limitera également la pression maladie (inoculum moins important en sortie hiver), mais dans une moindre mesure comparativement au levier variétal.



A NOTER : Actuellement, des taches physiologiques peuvent être observées dans les parcelles, au sein du réseau BSV mais également hors réseau. Ces taches sont souvent expliquées par des variations de températures importantes. Ces symptômes sont sans gravité pour le rendement, et ne doivent pas être confondus avec des maladies, particulièrement la septoriose ou la rhynchosporiose et l'helminthosporiose sur orge.

➔ **ASTUCE** : comment savoir s'il s'agit de taches physiologiques ou de symptômes de maladies foliaires ?

Etape 1 : Prendre un échantillon et regarder les étages foliaires touchés. Les maladies expriment un gradient du bas vers le haut, c'est l'inverse pour les taches physiologiques.



Etape 2 : Si des doutes subsistent, réaliser une chambre humide. Dans une bouteille d'eau vide, placer des feuilles sur lesquelles des taches sont observées. Disposer ensuite cette bouteille à température ambiante (proche de 20-25°C) : cela permet d'accélérer l'incubation (chaleur + humidité) en cas de maladie.

Etape 3 : Observer les feuilles après 24h de chambre humide : si des points noirs sont observés sur les taches, cela valide le diagnostic septoriose. S'il n'y en a pas, ce sont des taches physiologiques. Des champignons secondaires peuvent être présents, sans gravité.



1 Stades phénologiques

Sur 21 parcelles observées, 12 sont à 2 nœuds, 3 sont à 3 nœuds et 6 sont à Dernière Feuille Pointante.

2 Helminthosporiose

a. Observations

9 parcelles sur 21 présentent des symptômes en F3 (10 à 60% de feuilles touchées), 4 en présentent en F2 et aucune en F1.

b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles : **plus de 10 % des feuilles atteintes.**
- Variétés moyennement et peu sensibles : **plus de 25 % des feuilles atteintes.**

c. Analyse de risque

4 parcelles ont atteint le seuil de risque, sur variétés LG Zenika, Démentiel et KWS Faro (variétés peu sensibles). **Le risque est faible à modéré.**



d. Gestion du risque

Le premier levier est le choix d'une variété peu sensible. Une hygrométrie importante et des températures de 15 à 20°C sur plusieurs jours favorisent le développement rapide de la maladie.

3 Rhynchosporiose

a. Observations

Parmi les 21 parcelles observées, 12 d'entre elles signalent des symptômes en F3 (10 à 100% de feuilles touchées). 3 signalements en F2 et 1 en F1.

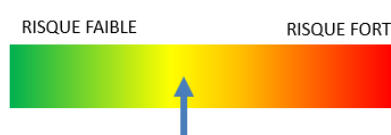
b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 Nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles (note < 6) : **plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes** et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 nœud.
- Variétés tolérantes (note ≥ 6) : **plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes** et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 nœud.

c. Analyse de risque

La rhynchosporiose est présente dans les parcelles, majoritairement sur les F3 actuelles. Le seuil de 10 % est atteint dans 6 parcelles. **Les pluies des dernières semaines ont favorisé les contaminations et des pluies seraient à prévoir à partir de ce week-end. Le risque est modéré.**



d. Gestion du risque

Tout comme pour l'helminthosporiose, le levier majeur reste le choix d'une variété peu sensible. Cependant, une température de 2°C peut déjà permettre le développement de symptômes, expliquant que la maladie est souvent observée en premier sur orge au champ. Si les températures augmentent à partir de la fin montaison, et si des périodes plus sèches interviennent, le développement de la maladie sera ralenti.

4 Rouille naine

a. Observations

13 parcelles sur 18 observées signalent la présence de rouille naine en F3, avec en moyenne 40 % des F3 touchées (entre 10 et 100%). 8 signalements en F2 (entre 10 et 100 % des F2 touchées) et 1 signalement en F1.

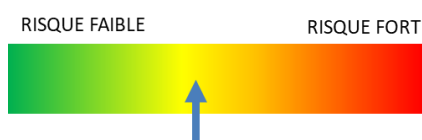
b. Seuil indicatif de risque

Seuil de risque à **1 nœud** :

- Variétés sensibles (note < 6) : plus de 10% de feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles (note ≥ 6) : plus de 50% de feuilles atteintes.

c. Analyse de risque

8 parcelles dépassent le seuil de risque, dont en majorité des parcelles de KWS Faro et Dementiel, variétés sensibles. **Le risque est modéré.** Sachant que KWS Faro est très présent dans la plaine, **rester vigilant.**



d. Gestion du risque

A nouveau, le choix de variétés peu sensibles reste un facteur permettant de limiter le développement de la maladie. Une fertilisation azotée trop importante va cependant favoriser son développement. Un semis tardif va permettre d'éviter la progression de la maladie, puisque l'agent pathogène responsable de celle-ci aura moins de possibilités pour effectuer davantage de cycles de multiplication en fin d'automne et hiver. Cependant, une douceur observée en hiver et au printemps, vont favoriser le développement de la maladie.

5 Oïdium

Des signalements d'oïdium sont remontés en F3 dans uniquement 2 parcelles.

6 Autres informations

Seule une parcelle a signalé la présence de criocères.



1 Stades phénologiques

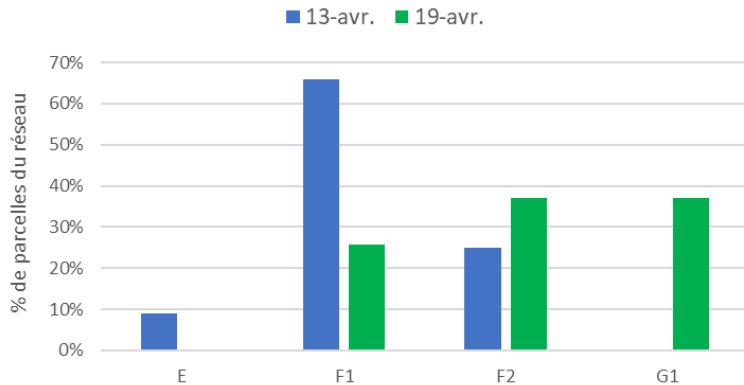
Sur 20 parcelles observées : 2 sont à début tallage, 7 sont à 2 talles visibles, 9 sont à 3 talles visibles et 2 sont à début montaison.



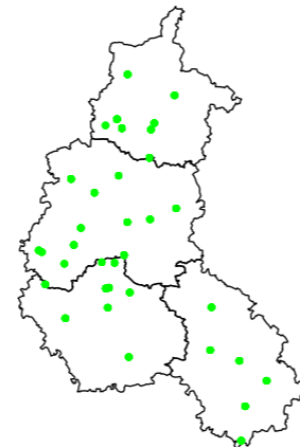
1 Stades


35 parcelles ont été observées cette semaine. 40 % des parcelles du réseau sont au stade G1 « 1^{ères} chutes des pétales ».

Evolution des stades du colza




Localisation des parcelles





STADE F1
50% des plantes avec au moins 1 fleur ouverte

100°C (0)
6 à 12

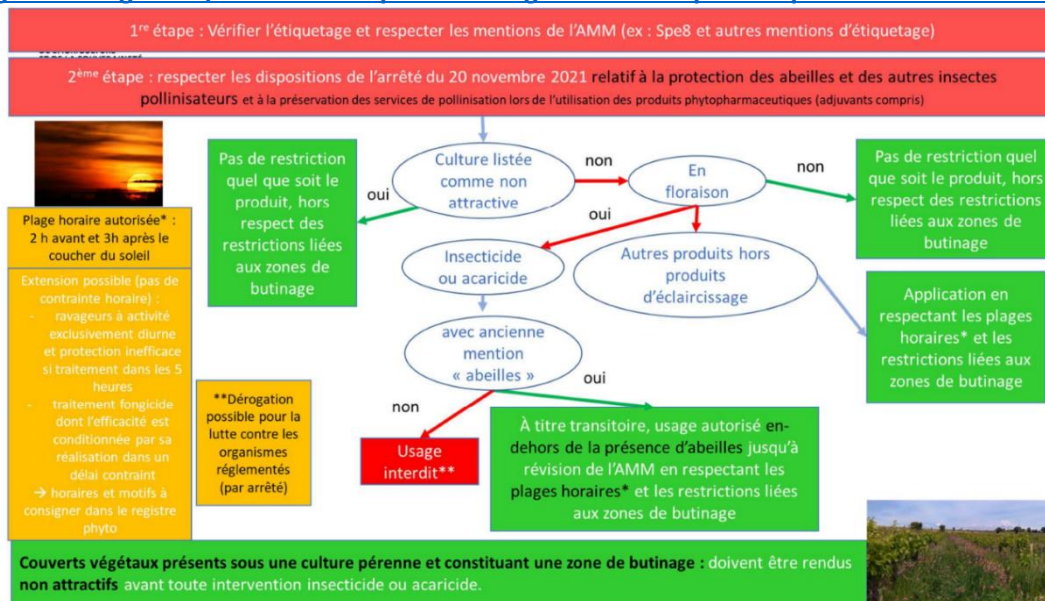


STADE G1
10 premières siliques formées < 2 cm
Chute 1^{ères} pétales

Bon à savoir : Repérer le stade F1, dont la date d'acquisition est variable d'une parcelle à l'autre (en fonction de son contexte et de la précocité de la floraison de la variété cultivée), permet d'anticiper l'apparition du stade G1, stade clé dans la lutte contre le sclerotinia. Il faut cumuler 100 degrés jours en base 0 pour passer d'un stade à l'autre.

Floraison en cours, attention à la réglementation Abeilles :

<https://agriculture.gouv.fr/nouvelles-dispositions-reglementaires-pour-la-protection-des-abeilles-et-des-pollinisateurs>



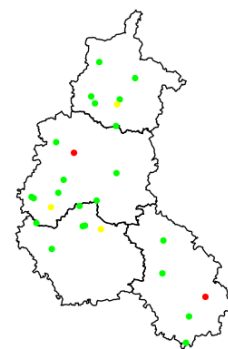
2 Pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae*)

Localisation des parcelles avec présence de pucerons cendrés

Une description des pucerons cendrés est faite dans le [BSV n°7](#).

a. Observations

Les colonies de pucerons cendrés continuent d'être observées en parcelles. 7 parcelles sur 29 observées présentent des pucerons cendrés et 2 d'entre-elles dépassent le seuil de 2 colonies/m². Hors réseau, des parcelles avec présence de pucerons cendrés sont annoncées sur l'ensemble de la région.

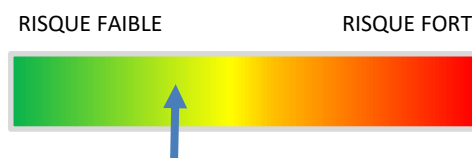


b. Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque est de 2 colonies visibles par m², de la floraison au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

c. Analyse de risque

Le risque est faible à modéré mais doit être surveillé car la présence de colonies de pucerons cendrées est assez précoce cette année.



d. Gestion du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte préventive, de méthode alternative ou de solution de biocontrôle pour lutter contre le pucerons cendrées du colza.

La présence d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) peut participer à la régulation des populations de pucerons. Cependant, actuellement, les gelées matinales sont peu favorables à une activité des auxiliaires.

3 Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotium*)

a. Observations

Le risque sclérotinia au début de la floraison est estimé par le pourcentage de pétales contaminés par des spores de sclérotinia (le passage par les pétales est obligatoire pour le développement de la maladie). Un réseau de « kits pétales » est déployé sur la région Champagne-Ardenne pour évaluer le risque.



A ce jour, 4 kits pétales ont été effectués. On considère que le risque d'avoir une attaque de sclérotinia nuisible existe au-delà de 30 % de fleurs contaminées. C'est le cas pour les 4 parcelles.

Commune	Département	% de fleurs contaminées	% de fleurs avec suspicion de contamination
Leffonds Thierry	52	35 %	0 %
Coolus	51	60 %	0 %
Fontaine/Ay	51	55 %	7,5 %
Somme Vesle	51	47,5 %	5 %

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de nuisibilité pour le sclérotinia étant donné que la protection est uniquement préventive. Cependant le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments :

- Le nombre de cultures sensibles au sclérotinia dans la rotation (colza, tournesol, soja, pois...)
- Les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle
- L'utilisation d'une lutte biologique préventive
- Les conditions climatiques humides favorables à la germination des sclérotines et au maintien des pétales sur les feuilles
- Les indicateurs de contamination des pétales par les spores du champignon (les pétales sont un vecteur indispensable de la contamination par le sclérotinia).

c. Analyse de risque

La période de risque de contamination débute dans la plupart des situations (floraison). Les conditions climatiques humides de ce printemps doivent être favorables à la germination des apothécies, à l'origine de l'émission des spores du champignon. L'évaluation du pourcentage de fleurs contaminées dans les prochaines semaines nous permettra d'évaluer plus précisément le risque *a priori*.

Les conditions météorologiques actuelles sont favorables également à une contamination de pétales vers les feuilles et tiges. Les premiers kits pétales réalisés sont tous positifs. Le risque peut être considéré comme fort.



En situation à risque, la protection contre le sclérotinia doit se faire **en amont des contaminations, idéalement au stade G1**. Le positionnement est essentiel pour assurer une protection efficace au cours de la floraison.



Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veillez à alterner les modes d'action. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Terres Inovia en 2023 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*). <https://www.r4p-inra.fr/fr/category/resistance-aux-ppp/>

d. Gestion du risque



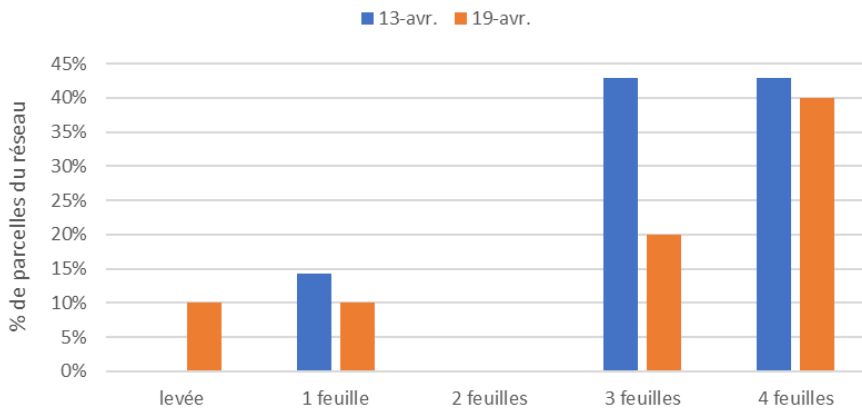
Des solutions de biocontrôle existent pour limiter l'inoculum primaire ou limiter les contaminations des pétales. Une variété à bon comportement vis-à-vis du sclérotinia est disponible sur le marché. Tous ces moyens de lutte alternatifs ont une efficacité partielle.



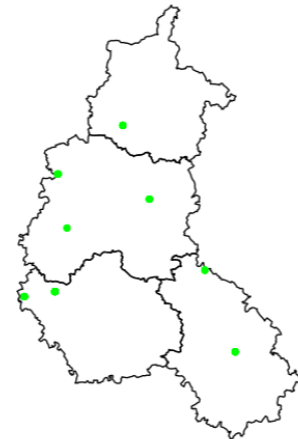
1 Stade

9 parcelles ont été observées cette semaine. La majorité des parcelles est au stade 3/4 feuilles.

Evolution des stades du pois de printemps



Localisation des parcelles



2 Thrips (Thrips Anqusticeps)

Une description des thrips est faite dans le [BSV n°7](#).

a. Observations

Seules 2 parcelles notent la présence de thrips en faible effectif cette semaine, à 0,1 et 0,2 thrips par plante.

b. Seuil indicatif de risque

L'observation de ce ravageur doit se faire dès la levée jusqu'au stade 3 feuilles du pois de printemps. Le seuil indicatif de risque est de 1 thrips/plante.

c. Analyse de risque

Le risque est faible et reste à surveiller en lien avec l'évolution des températures. De plus, les stades avancent



d. Gestion du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte préventive, de méthode alternative ou de solution de biocontrôle pour lutter contre le thrips du pois.

3 Sitones (*Sitona lineatus*)

Une description des sitones est faite dans le [BSV n°7](#).

a. Observations

9 parcelles ont été observées. 4 parcelles présentent de 1 à 5 encoches par plante.

b. Seuil indicatif de risque

Afin de prévenir la nuisibilité du sitone, il est recommandé d'observer la présence d'encoches de la levée jusqu'au stade 6 feuilles inclus des cultures. Passé ce stade, les pontes ont été réalisées.

Le seuil indicatif de risque est de 5 à 10 encoches sur les dernières feuilles émises.

c. Analyse de risque

Le risque est faible. L'activité est pour l'instant limitée du sans doute aux conditions fraîches et humides.



d. Gestion du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte préventive, de méthode alternative ou de solution de biocontrôle pour lutter contre les sitones du pois.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPDDA, Cérésia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr